

USA Today, l'un des principaux « vérificateurs de faits », a été contraint de supprimer des articles pour cause de sources fabriquées



[Source : anguillesousroche.com]

Il aurait dû vérifier ses faits plus rigoureusement.

USA Today, qui est utilisé comme « vérificateur de faits » par les plateformes de médias sociaux, a été contraint de supprimer 23 articles de son site web après qu'une enquête a révélé qu'un de ses reporters avait fabriqué des sources.

C'est gênant.

Le média dispose d'une section entière de son site web consacrée à la « *vérification des faits* » et est utilisé par Facebook pour « *vérifier les faits* » des articles publiés par d'autres médias, en les déclassant dans les algorithmes, dans une forme de censure douce.

Cependant, il semble que *USA Today* aurait dû consacrer davantage de ressources à la vérification des faits avant de publier les articles de son propre personnel.

« *Gabriela Miranda, journaliste chargée des nouvelles de dernière heure à USA Today, a fabriqué des sources et détourné des citations pour des articles, a confirmé le média jeudi. Le média a effectué une vérification interne après avoir reçu une 'demande de correction externe' pour l'un de ses articles publiés* », rapporte *Breitbart*.

Les 23 articles qui ont été retirés parce qu'ils ne respectaient pas les « *normes éditoriales* » du journal comprenaient des articles sur l'interdiction de l'avortement au Texas, des contenus anti-vax et l'invasion de l'Ukraine par la Russie.

Miranda, qui a maintenant démissionné de son poste, « *a pris des mesures pour tromper les enquêteurs en produisant de fausses preuves de sa collecte*

d'informations, notamment des enregistrements d'interviews », selon le *New York Times*.

« Après avoir reçu une demande de correction externe, *USA TODAY* a vérifié le travail de reportage de Gabriela Miranda. L'audit a révélé que certaines personnes citées n'étaient pas affiliées aux organisations revendiquées et semblaient avoir été fabriquées. L'existence d'autres personnes citées n'a pas pu être vérifiée de manière indépendante. En outre, certains articles comportaient des citations qui auraient dû être attribuées à d'autres personnes. »

Comme nous l'avons souligné précédemment, *USA Today* a également été contraint de supprimer à la hâte une série de tweets qui, selon les critiques, équivalaient à une normalisation de la pédophilie après que le journal ait cité la « science » pour affirmer que la pédophilie était « déterminée dans l'utérus ».

Le journal a également été critiqué après avoir vérifié les faits en affirmant qu'un t-shirt officiel de Trump 2020 comportait un « symbole nazi ».

En février de l'année dernière, le média a publié une tribune libre qui dénonçait Tom Brady pour avoir refusé de revenir sur son soutien antérieur à Donald Trump et pour être « blanc ».

Le journal a également dû licencier son rédacteur en chef « race et inclusion », Hemal Jhaveri, après qu'elle ait faussement attribué la fusillade du supermarché de Boulder aux Blancs.

En résumé, *USA Today* a un grave problème de partialité et ne devrait pas être utilisé comme un « vérificateur de faits » non partisan.

- **Lire aussi** : L'un des plus gros vérificateurs de faits a qualifié de « canular » l'histoire de l'ordinateur portable de Hunter Biden
- Les vérificateurs de faits sont le Ministère de la Vérité
- Les vérificateurs de faits sont utilisés pour confondre le public : Sharyl Attkisson